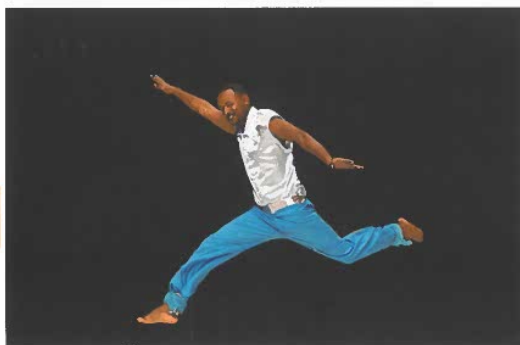


théâtre de vidy

Un feu d'artifice pour la fin de saison

Le Théâtre au bord de l'eau termine sa saison sur une riche programmation. Une déferlante de propositions artistiques jeunes et audacieuses accompagne les spectateurs vers l'été.

46



« Jérôme Bel » © Mathilda Olmi

Du 16 au 25 juin, le spectacle de Jérôme Bel intitulé en toute simplicité *Jérôme Bel* clôturera la saison. Cette pièce fait partie du projet *Sustainable Theatre* ? pensé par Katie Mitchell, Jérôme Bel et le Théâtre Vidy-Lausanne et fait écho à *Une pièce pour les vivant·e·s en temps d'extinction* présentée par Katie Mitchell en début de saison.

Jérôme Bel est un chorégraphe français que l'on ne présente plus. Celui qui, dans les années 1990, explorait la théâtralité du geste, a fait de la scène le lieu d'une observation attentive. Plus tard, ses pièces se font documentaires avec *Véronique Doisneau* (2004) ou encore *Disabled Theater*. À Vidy, il a présenté récemment *Danses pour une actrice*, avec Valérie Dréville et *Isadora Duncan* en 2021. Depuis 2019 et pour des raisons écologiques, Jérôme Bel réinterroge ses pratiques de production et de diffusion, notamment en ne prenant plus l'avion.

Comment faire des tournées internationales sans voyager ? Quel théâtre inventer pour réduire notre impact écologique ? *Sustainable theat-*

re ? (Théâtre durable?) est le fruit de ce questionnement. Dans le cadre de ce projet à la fois économique, social, culturel et environnemental, Katie Mitchell et Jérôme Bel ont créé cha-



« Les papillons de la nuit » © Nicolas Brodard

un une pièce à Vidy. Leurs spectacles voyagent sous la forme de scripts pour être remontées dans des théâtres partenaires. Des équipes locales sont engagées pour recréer les spectacles. Sensible à la question de la protection de notre écosystème, Jérôme Bel propose à Vidy une auto-bio-choréo-graphie, un grand écart entre les années Sida et le réchauffement climatique. Créée avec une équipe romande composée de Tomas Gonzales et Igor Cardellini, ce spectacle réaffirme la volonté de Bel de proposer pour le théâtre un avenir écologiquement responsable.

Les Newcomeuses

Derrière ce mot se cache un temps fort dédié à cinq jeunes créatrices romandes. Afin de soutenir la création locale, Vidy invite ces nouvelles venues à reprendre un de leurs premiers spectacles du 9 au 12 juin. Avec le PASS NEW-COMEUSES, et pour un billet au tarif XL, les spectateurs pourront profiter de l'ensemble de la programmation de ce temps fort.

Du 9 au 12, Sarah Eltschinger met en scène *Les papillons la nuit* d'après *La Récolte* de Pavel Priajko. Comment être ensemble dans un monde qui opprime, qui juge et dont les exigences sociales, familiales et culturelles sont omniprésentes. Dans *La Récolte*, quatre jeunes adultes doivent récolter des pommes et s'appliquent à le faire comme « il faut », comme « on devrait ». Etouffés par la pression sociale et le qu'en dira-t-on, ils ne parviennent pas à construire une relation ensemble. Ils vont peu à peu tenter de s'affranchir des normes pour retrouver leur liberté.

Aux mêmes dates, Lola Giose proposera *This is not a love song*. La célèbre phrase de Lacan, « Il n'y a pas de rapport sexuel. » l'interroge. Entre toi et moi qui pensons être ensemble en nous enlaçant alors qu'il ne s'agit que de moi pour moi et que de toi pour toi, il n'y a pas de rapport sexuel entre toi et moi, aucun rapport, rien à voir, circulez, mais alors que reste-t-il à en dire ? Quelque chose s'échange, peut-être des liquides, des mots. Mais quand l'évidence de l'autre est là, est-il encore besoin de communiquer ? *This is not a love song* se propose de découvrir si le théâtre, les mots, ceux des acteurs, ceux qu'on écrit pour eux, pour leurs corps, peuvent dire cela. Est-il possible de raconter ces moments où la vie est si intense qu'elle se passe des mots ? Et si la scène de théâtre et le rapport sexuel étaient ce qu'il existe de plus puissant pour nous rapprocher l'un de l'autre ? Faut-il croire dès lors en l'existence de rapports sexuels comme en la possibilité d'accéder à l'être de l'autre, comme si c'était d'être et d'être



« This is not a love song » © Magali Dougados

pour le plaisir de la rencontre et pour se sentir libre de toute contrainte. Maxime Gorbachevsky et Jean-Daniel Piguet partagent les mêmes envies. Alors les voilà partis

Du 10 au 12 juin, Sarah Calceine et Pauline Castelli assument leur goût pour le kitsch et le burlesque dans *On achève bien Les Oiseaux* librement inspiré du film de Sidney Pollack *On achève bien les chevaux*. Dans son film, Pollack met en scène un marathon de danse des années 30. Une prime est promise au couple qui tiendra le plus longtemps – le concours est à l'image d'une société où les puissants se pavant et les autres acceptent d'être mis en concurrence jusqu'à épuisement. De la même façon, Pauline Castelli et Sarah Calceine proposent un récit de perdants magnifiques. Un portrait au vitriol d'une société cruelle. Un spectacle décalé et sans fin.

Les 10 et 11 juin, Mélissa Guex et Charlotte Vuissoz offrent une série de performances à la Baraka intitulée *Épisode*. Une collection de personnages, un lieu, un costume, une musique, une ambiance, des récits improvisés, entre mise en scène et danse.

Après l'avoir fait pour elles-mêmes et avec ce qu'elles avaient sous la main durant leurs confinements vécus ensemble, Mélissa et Charlotte se lâchent à Vidy. L'une danse, l'autre mixe. Leur complicité est évidente. Elles connectent, c'est fluide, une certaine définition de la liberté.

Nancy Bruchez

Programme complet sur vidy.ch

A noter que le spectacle *This is not a love song* sera joué à Meyrin, au Boulodrome des Arbères, du 14 au 17 juin. Billetterie sur le site du Théâtre Forum Meyrin.

47



« On achève bien Les Oiseaux » © Jeanne Quattropani

qu'il s'agissait ? Et c'est peut-être là qu'on commence à croire en l'amour... Peut-être qu'alors *This is not a love song* est quand même une chanson d'amour. Une déclaration. C'est d'abord et surtout une déclaration d'amour de Lola Giose à Géraldine Dupla et Simon Hildebrand qui s'emparent du plateau avec un désir qui pulse.

Du 10 au 12 juin, Floriane Mésenge présente *Autostop*. Au départ, il y a un désir. Celui de Floriane Mésenge de refaire du stop juste

tous les trois sur les routes de France et de Suisse. L'intimité du véhicule crée, au fil des voyages et des rencontres, un espace singulier propice à la confiance. Florence Mésenge, avec ses deux compères, filme, photographie, enregistre. Plusieurs centaines d'images de voyage. Les personnes se racontent et racontent les autres, parlent du monde, de la religion, de l'amour, de la vie en soi. Autant de portraits de gens d'aujourd'hui qui parlent de notre société contemporaine.